

avril–juin 2010  
No 25

Un périodique trimestriel mennonite conservateur  
Gratuit

# LUMIÈRE DU MONDE

*Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée (Matthieu 5:14).*

*Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean 8:12).*



## Éditorial :

### Des ennuis au paradis

Oui, on a des ennuis même au paradis, c'est-à-dire aux soi-disant paradis terrestres. Des bons chrétiens et même des bonnes Églises chrétiennes, peuvent avoir des ennuis avec la tentation.

Dieu n'en a-t-Il pas dit autant en Genèse ? Adam a eu tout avantage. Dieu lui a même fourni une compagne. Mais malgré la perfection dans le jardin d'Éden, la tentation s'y est glissée, et Ève (et Adam) s'est laissée prendre.

Les véritables chrétiens ont raison d'éviter les mauvaises influences de notre monde d'aujourd'hui. Ils ont raison de faire attention dans les

## *Dans ce numéro*

### *Éditorial*

Des ennuis au paradis. . . . . 1

### *Doctrine*

Le mariage, le divorce  
et les secondes noces . . . . . 3

### *Parents*

Les tentations. . . . . 9

### *Jeunes*

« Fuis les passions  
de la jeunesse » . . . . . 11

### *Enfants*

Empêtré dans un filet. . . . . 13

### *Réflexion*

À ceci tous connaîtront...  
le saint couvert. . . . . 15

rapports qu'ils doivent avoir avec le monde tels que les affaires commerciales et les rapports avec les voisins. Ils ont raison de se sentir plus à l'aise avec leur propre peuple, dans leur propre groupe d'Église. Et même là, ils ne sont pas entièrement sûrs. Il faut qu'ils se tiennent sur leurs gardes. La tentation est toujours présente, même dans les milieux les plus protégés.

Cela ne signifie pas que ces milieux (à l'assemblée ou à la maison) ont nécessairement échoué d'une façon ou d'une autre. Cela veut dire, qu'il nous faut une discipline complète (un entraînement) dans la vie spirituelle et morale. En définitive, seule notre autodiscipline dans ces domaines peut vraiment nous aider à nous préparer à parer aux tentations. Par contre, d'autres chrétiens peuvent certainement nous soutenir dans cet autodiscipline et peuvent même nous inspirer. Mais en définitive, nous faisons face seuls à la tentation et nous devons lui résister seuls.

Quand je dis « seuls » ici, je n'oublie pas Dieu et Sa grâce. Sans cela nous ne pourrions jamais résister à la tentation. Cependant, nous nous trompons si nous présumons que Dieu nous aidera même si nous ne faisons pas notre part. Dieu Lui-même (Père, Fils et Saint-Esprit), la Bible, les fidèles chrétiens et les



---

## Nous croyons

- ◆ Que la Bible entière est la Parole inspirée de Dieu et que les chrétiens doivent observer tous les commandements du Nouveau Testament.
- ◆ Que toute personne responsable doit croire, se repentir et être née de nouveau et doit persévérer dans l'obéissance à cette foi pour être sauvée, mais que les enfants innocents sont en sécurité par le sang de Jésus.
- ◆ Que, pour Dieu, les chrétiens doivent se séparer du monde, vivre simplement et éviter les modes mondaines, en s'attachant à une assemblée chrétienne fidèle aux Écritures.
- ◆ Que les chrétiens doivent être non résistants, rejetant tout recours à la force ou à l'intimidation.

Publié par *Les Éditeurs Lampe et Lumière*

26 Road 5577, Farmington NM 87401-1436 É.-U.

Tél. : 505-632-3521 • Téléc. : 505-632-1246

Éditeur : Donald White, 52598 College Line, RR 4, Aylmer ON N5H 2R3, CANADA

Conseil de révision : David Fisher, Jonathan Martin, David Mast

Lampe et Lumière est un éditeur mennonite conservateur. Lampe et Lumière est entièrement responsable des traductions françaises publiées ici. Tous ses articles sont traduits et publiés avec permission.

*Lumière du monde* est distribué gratuitement partout au monde. Pour vous abonner, contactez-nous par courrier, télécopieur ou téléphone.

Vous pouvez copier ce document sans permission autant que vous le copiez en entier.

fidèles Églises, contribuent tous à notre formation. Mais même tous ensemble, ils ne compensent pas un manque d'autodiscipline.

Il faut que nous soyons *préparés* à faire face à la tentation. Il faut que nous nous aidions les uns les autres à faire face aux tentations. Les parents en particulier doivent aider leurs enfants à grandir dans ce domaine. Nous devons être prêts aussi à aider ceux qui luttent contre la tentation et, quand quelqu'un tombe, être prêts à aider le pécheur repentant à reconstruire ses défenses.



## Doctrine :

### 2<sup>e</sup> partie : Le divorce

#### La Bible dit :

*Et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse ! Car je hais la répudiation, Dit l'Éternel, le Dieu d'Israël (Malachie 2:15b-16a).*

La partie précédente explique que le plan de Dieu pour notre mariage est de représenter la fidélité de Dieu ici sur la terre. Cela devient réel quand, comme conjoints, nous nous livrons uniquement l'un à l'autre, peu importe ce qui se passe, jusqu'à la mort. Dans un tel cadre il est évident qu'il n'y a pas de place pour le divorce. En grande partie, le monde évangélique est bien d'accord pour dire que le divorce n'est pas bon.

Cependant, quand on traite la question des mariages problématiques, que ce soit le nôtre ou ceux des autres, j'ai observé que la plupart du temps les personnes ont une série d'excuses pour justifier les divorces qu'on trouve parmi eux. Dans la première partie de cet article nous avons appelé cette attitude la

« culture de l'indifférence » en relation avec les commandements de Dieu. C'est notre prière que Dieu puisse utiliser cette partie au sujet du divorce pour provoquer un changement, premièrement dans notre propre vie personnelle et ensuite au niveau de la famille, de l'assemblée et même au niveau national, changeant notre « culture d'indifférence » en une « culture d'attention » à ce que Dieu ordonne.

Eh bien, que Dieu nous ordonne-t-Il concernant le divorce ? En premier lieu, mettons-nous d'accord sur un point bien essentiel : Dieu hait le divorce. Il le dit ainsi dans Malachie 2:15-16. Dieu hait toute infidélité, de l'infidélité aux pactes ou aux contrats qu'on a faits. Comment pourrait-il ne pas haïr aussi l'infidélité jusqu'aux vœux matrimoniaux ? Presque tout le monde religieux est d'accord avec cela, n'est-ce pas ? Personne n'aime le divorce.



Mais nous ne sommes pas toujours du même avis quand survient des situations matrimoniales difficiles. Par exemple, si mon conjoint ne respecte pas sa part de nos vœux de mariage, est-ce que cela me donne la liberté de rendre invalide ma part de responsabilité ? Existe-t-il des situations où Dieu bénit ceux qui sont divorcés ? Si elles existent, qu'elles sont-elles ?

Pour pouvoir répondre à ces questions, nous allons essayer de nous détacher de toutes émotions et de toutes polémiques qui accompagnent inévitablement ce sujet. Nous voulons comprendre clairement la volonté profonde de Dieu pour son peuple en ce qui concerne cette question.

## **A. Pourquoi Dieu hait le divorce**

Nous avons vu que Dieu hait le divorce, mais pourquoi le hait-Il ? Qu'y a-t-il dans le cœur de Dieu qui lui donne tant de répugnance pour le divorce ? Premièrement, c'est parce que :

### **1. Le divorce rompt la signification symbolique du mariage.**

Dieu nous a dit que la relation du mariage symbolise la relation entre Lui et Son peuple. Notons qu'en lisant le chapitre deux de Malachie, il est même difficile de voir quels versets parlent de la relation entre l'homme et la femme, et lesquels parlent de la relation entre Dieu et Son peuple Israël.

C'est parce que les deux relations sont très semblables. Et dans les deux cas Dieu exige une fidélité absolue.

Et pour nous les époux ? Vivons-nous avec notre épouse d'une manière qui représente sincèrement la fidélité de Dieu envers son peuple ? Et vous, épouses, réfléchissez-vous la fidélité que le peuple de Dieu a envers Lui, par la manière que vous vivez avec votre mari ?

Dieu remplit toujours ses promesses. La Bible dit qu'Il ne peut mentir. La fidélité de Dieu est une partie intégrale de son caractère. C'est la véritable expression de sa personne.

Enfin, Dieu hait le divorce parce qu'il constitue une moquerie effrontée aux yeux du monde en ce qui concerne la fidélité de Dieu. De plus Dieu le hait parce que :

### **2. Le divorce est une tentative de séparer ce que Dieu a uni.**

En Matthieu 19:3 les pharisiens demandèrent à Jésus : « Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ? » Jésus leur répondit dans les versets 4 à 6 : « N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. »



Effectivement, aux yeux de Dieu le divorce ne défait pas le lien matrimonial, puisque Romains 7:1–3 dit que le mariage est pour la vie. Mais aux yeux des hommes, le divorce défait le lien matrimonial. Les conjoints divorcés vivent séparément, défient de cette manière le Dieu très haut qui les a créés et qui les a fait une seule chair. Cela ne doit pas être !

De plus Dieu hait le divorce parce que :

### **3. Le divorce démontre un autre esprit qui n'est pas de Jésus.**

Jésus est venu dans ce monde comme Prince de la Paix. Pierre écrit ceci concernant ce que Jésus a fait pendant qu'Il était sur la terre : « Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement » (1 Pierre 2:23). Ensuite l'apôtre nous exhorte en 1 Pierre 4:19 : « Ainsi que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien. »

En général, le divorce est directement opposé à cet esprit que démontre Jésus. Le divorce est une réaction. Seulement de mentionner la possibilité de divorcer de son conjoint, c'est le menacer. Le divorce crie : « J'ai le droit de vivre ma propre vie comme je veux la vivre. » À cause de cela, Dieu hait le divorce. De plus Il le hait parce que :

### **4. Le divorce prive les enfants d'une ambiance sécuritaire.**

Bien souvent, les spécialistes sont dans l'erreur, mais dans ce que je vais dire, je crois qu'ils ont raison. Ils disent que les enfants de parents divorcés ont tendance à la délinquance. Ils sont enclins au vol, à l'homicide et à une liste de crimes sans fin. Les rues et les prisons sont remplies de jeunes délinquants qui sont le produit de foyers éclatés par le divorce. Satan prend avantage et opprime davantage chaque fois ces jeunes avec les liens du vice. Combien de malheureux finiront en enfer, à cause de la décision de leurs parents de divorcer ?

Nous ne savons pas, mais la parole suivante de Jésus concernant ceux qui sont un scandale aux « petits » doit nous alerter : « Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer » (Matthieu 18:6). Dieu hait le divorce parce qu'il fait trébucher les enfants. De plus, Dieu hait le divorce parce que :

### **5. Le divorce engendre encore plus de divorces.**

Il n'y a pas de cela bien des années, on ne trouvait presque pas de divorces dans les Amériques. Mais, aujourd'hui c'est une pratique effrénée. On dit que pour cent mariages,



approximativement cinquante se termineront par un divorce.

Pourquoi ce sujet a-t-il tant changé depuis l'époque de mes grands parents ? Serait-ce que de nos jours il y a moins de religion qu'auparavant ? Non, je ne le crois pas. Les États-Unis, par exemple, continuent d'être un pays assez religieux. Et ce qui est pire, les statistiques démontrent que dans les régions les plus religieuses de ce pays le taux de divorce est plus élevé que dans les moins religieuses.

Serait-ce que le monde s'efforce moins qu'avant de sauver leurs mariages ? Je ne le crois pas non plus. C'est certain qu'il ne s'est jamais vu autant d'institutions qui offrent une orientation matrimoniale comme à présent. Personne n'aime le divorce.

Serait-ce qu'il est plus facile de nos jours de demander et d'obtenir un divorce ? Oui, c'est plus facile, et je suis certain que cela est un facteur déterminant dans la montée du taux de divorce. Néanmoins, je ne crois pas que ce soit le facteur principal, car il y a des Églises chrétiennes actuelles qui vivent sous les mêmes lois faciles de l'État et qui sont complètement libres du fléau du divorce. Pourquoi ? Parce qu'ils ne permettent pas que le divorce prenne racine dans leurs assemblées et ainsi, ce dernier ne peut augmenter en nombre.

Le divorce court de nos jours, hors de contrôle parce que la génération actuelle est en train de récolter ce que leurs parents ont semé, et c'est une

récolte bien amère. La génération précédente et celle d'avant semèrent le divorce en ouvrant la porte (même si initialement ils l'ouvrirent seulement un peu) à l'idée que le divorce est une option pour les mariages difficiles. Ce que vit notre génération actuelle est un témoignage de la véracité de la Bible lorsqu'elle dit : « Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » (Galates 6:7).

Il existe aussi une autre manière par laquelle le divorce engendre plus de divorces. Dieu institua le mariage pour la sécurité émotionnelle des conjoints. Qu'arrive-t-il si des disputes surgissent entre les époux et que les deux savent que s'ils ne peuvent arriver à un accord, il leur reste l'option du divorce ? Sans aucun doute, une telle possibilité enlève aux conjoints la sécurité même que devait leur donner les promesses du mariage en temps de difficultés.

Pensons maintenant à la prochaine génération. On dit que les enfants de parents divorcés se divorceront avec plus de régularité. D'ici vingt ans, qu'arrivera-t-il aux mariages de nos enfants ? Revenons donc à Dieu ! Implorons Sa miséricorde ! Cessons de trahir nos conjoints et nos enfants !

## **B. Mais, Dieu déteste-t-Il tout divorce ?**

En Matthieu 5:32 et 19:9 Jésus a dit certaines paroles qui ont été la source de bien des disputes dans le



monde évangélique. En Matthieu 5:32 Il dit : « Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère... » Je présente ici trois manières d'interpréter l'expression « sauf pour cause d'infidélité » :

**Interprétation no 1** : Certains croient que l'expression « sauf pour cause d'infidélité » se réfère à la coutume des couples juifs de s'engager formellement ou de se promettre l'un à l'autre quelques mois avant les noces. Pendant cette période d'engagement formel, le monde les considérait comme « mari et femme », quoiqu'ils ne vivaient pas encore ensemble. Dans un tel cas, s'il arrivait que la femme ait été infidèle à son époux, il n'était pas obligé de se marier avec elle, mais il devait faire un divorce légal pour annuler l'engagement du mariage. Tout cela était avant la consommation du mariage. Considérez le cas de Joseph et Marie, les parents de Jésus. Puisque Marie se trouvait enceinte avant qu'ils vivent ensemble, Joseph crut qu'elle avait commis le péché de fornication et pensait la répudier (rompre secrètement avec elle) (voir Matthieu 1:18–25).

**Interprétation no 2** : D'autres croient que cette expression parle d'une situation où un des conjoints vit dans la pratique de la fornication, et que dans un tel cas, le conjoint fidèle se rend participant au péché s'il continue de vivre avec lui.

**Interprétation no 3** : Il y en a d'autres qui croient que cette expression donne droit au conjoint « innocent » de divorcer de l'autre pour presque n'importe quelle infidélité matrimoniale. Plusieurs milliers de « chrétiens » ont profité de cette interprétation pour ainsi justifier leur propre divorce.

Or, en réalité, que voulut dire Jésus par l'expression « ... sauf pour cause d'infidélité » ?

Considérons-la de cette manière. En Matthieu 19 les pharisiens avaient demandé à Jésus : « Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ? » Dans Sa réponse Jésus établit une norme *meilleure* que celle de la Loi ou de la concession de Moïse. Il leur dit donc « C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi. »

Mais il arrive que de nos jours plusieurs profitent de l'expression de Jésus, « sauf pour cause d'infidélité », pour permettre encore plus de divorce que ne l'a permis Moïse. Les pasteurs abondent qui, non seulement permettent le divorce, mais qui vont jusqu'à conseiller à leurs membres de divorcer.

De plus de nos jours, plusieurs Églises permettent aux femmes de se séparer de leur mari. Cela Moïse ne le permit pas non plus ! Toute référence au divorce dans l'Ancien Testament se réfère au mari qui divorce de sa femme. Il



n'y a aucune exception. (Cherchez dans votre bible si vous ne le croyez pas.)

Les interprétations des numéros un et deux, concordent d'avantage avec l'enseignement général de Jésus et avec la plupart des textes sérieux sur ce sujet. L'interprétation numéro 1 est plus courante parmi les anabaptistes conservateurs d'aujourd'hui. L'interprétation numéro deux est celle qui fut généralement embrassée par les chrétiens qui arrivèrent après les

apôtres. L'interprétation numéro trois est un instrument entre les mains de Satan pour œuvrer contre Dieu.

Toutefois, si dans certains cas Jésus permit la séparation, jamais on n'a trouvé qu'Il autorisa des secondes noces à moins que l'un des deux conjoints soit décédé.

*À suivre...*

— Rodney Q. Mast  
*Traduit de l'espagnol par Julie Bolduc*  
*De notre brochure 24171*

## Parents :

### Les tentations

La tentation est « [l']impulsion qui pousse au péché, au mal, en éveillant le désir » (Le Petit Robert), alors même les pensées du péché. Parce que Dieu nous a créés avec le libre arbitre, nous avons des décisions à prendre chaque jour entre le bien et le mal. Matthieu 26:41 dit : « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation... »

Une tentation n'est pas un péché en soi. Faire face à une tentation éveille notre conscience pour discerner ce qui est bien et ce qui est mal. Quand nous nous rendons compte que cette pensée ou ce désir devant nous est mal, nous commençons à prendre une décision. Notre réponse à cet avertissement nous dirige soit vers la victoire, soit vers la défaite et le péché.

Chaque tentation nous présente une épreuve. D'un côté, il y a l'impulsion

qui nous invite ou même nous pousse au péché. De l'autre côté, est la petite voix tranquille de l'Esprit qui nous encourage à résister au mal et à choisir ce qui est bien. Nous ratons l'épreuve quand nous permettons au désir subtil du mal de prendre racine dans notre coeur, même si aucun acte mauvais n'est commis. Ce désir accueilli en soi à pécher, corrompt l'esprit et mène souvent à commettre des péchés.

Satan est notre tentateur en chef. Il exerce constamment une force dans notre vie contre la vérité. Cependant, céder reste notre propre problème. Jacques 1:14 dit : « Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. » Le Christ nous offre la puissance de vaincre le péché, mais il faut se servir de cette puissance.

Une tentation séduit toujours notre esprit. Nous commettons le péché



quand nous cédon à quelque idée qui a attiré notre esprit. Satan essaie de nous convaincre que si nous avons pensé à une telle possibilité, nous avons déjà péché. Mais une pensée rapidement rejetée n'est pas un péché. Nous commettons le péché quand nous accueillons des pensées impies.

La convoitise est un péché de la pensée qui nous menace souvent. Nous sommes peut-être fascinés par la nouvelle camionnette sur un panneau d'affichage qui promet un taux d'intérêt de zéro pour cent. Puis la raison nous dit que nous n'avons pas besoin d'une nouvelle camionnette et que nous devons en payer le prix élevé un jour ou l'autre. Si nous continuons de désirer cette camionnette malgré notre jugement, nous avons succombé au péché de la convoitise.

Une tentation est toujours une déformation d'une chose légitime. Elle simule en faisant paraître son objectif plus grand, meilleur ou plus attirant. La tentation incite à remplacer quelque chose de bien comme l'amour ou le mariage, par le désir de la déformation de ce bien (l'apparence trompeuse). Un cowboy dans une camionnette plaît à la nature charnelle de l'homme par sa suggestion. Les annonces pour l'alcool et pour le tabac ne montrent pas, les conséquences qui viennent souvent de telles activités. Beaucoup des consommateurs ont des remords quand la réalité remplace la déformation.

La tentation nous distrait toujours de la vérité. Elle nous rappelle constamment notre nature corrompue. Quand nous nous détournons de la tentation, nous nous tournons vers la vérité. Il faut éviter les lieux qui incitent à la tentation.

## Les pièges de la tentation

1. « ... *Satan lui-même se déguise en ange de lumière* [...] ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice... » (2 Corinthiens 11:14–15) pendant qu'ils, en fait, enseignent des faussetés. Ce qu'ils disent semble être vrai et beaucoup de gens sont piégés car ils ignorent la déformation. Les jeunes trouvent raisonnable de s'amuser, souvent aux dépens de porter la croix. Satan suggère comment cacher le péché et ainsi il enferme des hommes dans une vie d'hypocrisie.
2. *Satan appelle à nos insécurités pour nous égarer de la vérité* (2 Pierre 3:17). Il nous séduit à abandonner ce que nous savons fiable pour ce qui est inconnu mais qui nous fascine. Nous devrions répondre à nos insécurités par la foi et la confiance dans la providence de Jésus-Christ.
3. *Satan est un manipulateur invisible. Il rôde comme un lion, cherchant sa proie.* Quand il rugit, la proie a peur de courir et peur de rester. Puis il y a un silence et c'est là qu'il bondit (1 Pierre 5:8).



Il essaie de nous attrapper en un moment de faiblesse pour qu'il puisse nous faire ce qu'il veut.

4. En 2 Corinthiens 2:11, *Paul nous parle des desseins de Satan*. Nous vivons dans une ère de la confusion où nous rencontrons une multiplicité de réponses. Les questions telles que « Qu'est-ce que la vérité ? » ou « Où est la justice ? » peuvent devenir très compliquées dans notre esprit. Mais en fait, connaître le Christ n'est pas compliqué. C'est une vérité très simple.
5. *Nous sommes les plus vulnérables quand nous croyons que nous avons les réponses*. « La connaissance enfle » (1 Corinthiens 8:1) et ferme notre esprit aux conseils de nos frères. Ainsi, nous devenons des candidats tout faits pour les tromperies de Satan.

### Éviter les tentations

1. *La Bible dit : « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation... » (Matthieu 26:41)*. Il faut se consacrer à la prière, au jeûne et scruter les Écritures. Il faut implorer l'aide de Dieu chaque jour : « Ne nous induis pas en tentation... » (Matthieu 6:13).
2. *Il faut connaître la Parole comme un groupe*. La Bible n'est pas d'une interprétation individuelle. En lisant les Écritures, il faut vérifier notre compréhension par la voix

des frères afin de garder en équilibre notre perception de la vérité.

3. *Il faut accepter les tentations qui nous arrivent comme une épreuve*. Quand nous remarquons la main de Dieu pour son bien dans notre détresse, nous savons qu'Il est prêt et qu'Il désire nous aider vers la victoire.
4. *N'essayez pas de négocier avec Satan*. Comme pour Ève, quand nous commençons à dialoguer avec Satan, nous multiplions notre vulnérabilité à ses déformations. Quand nous cédon dans un domaine, il mettra encore plus de tentations devant nous et nous ne sommes pas de taille à lutter contre sa ruse et sa duplicité.
5. *La victoire est seulement à ceux qui se tiennent fermes et résistent à la tentation*. Jacques dit : « Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous » (Jacques 4:7). Satan veut vaincre les prédicateurs de la justice ou les jeunes qui se tiennent fermes, mais la grâce de Dieu suffit.
6. *Éphésiens 4:27 nous dit : « Et ne donnez pas accès au diable. »* Satan demande un peu, mais il veut tout. Nous devrions regarder les tentations comme un rappel que nous sommes humains et vulnérables et que nous avons besoin de la grâce de Dieu. Ainsi les épreuves de la vie peuvent vraiment nous rendre plus forts comme chrétiens.



7. *Il faut s'associer avec ceux qui nous seront une bonne influence.* Les saints amis s'aident l'un l'autre vers la victoire dans les épreuves.

Nous ne sommes pas obligés de tomber ; la puissance de Dieu suffit amplement pour nous aider à vaincre la tentation. Le Christ a promis la victoire à tous ceux qui Lui soumettent leur vie et marchent dans

l'obéissance complète à Sa Parole. La victoire à laquelle nous faisons face aujourd'hui, nous rend plus forts pour les luttes de demain et, par Sa puissance, nous pouvons être plus que vainqueurs (voir Romains 8:37).

— À partir d'un message par James D. Martin (Randall, Minnesota) "Temptations" (adapté).

*The Christian Contender*, novembre 2009

Rod and Staff Publishers

## Jeunes :

### « Fuis les passions de la jeunesse »

Timothée, jeune évêque de l'Église d'Éphèse a reçu cet avertissement de la part de Paul : « Fuis les passions de la jeunesse... » (2 Timothée 2:22). Nous devrions la prendre à coeur nous aussi !

Paul savait que certaines tentations étaient plus attirantes pour les jeunes. Ceux-ci ont tendance à se laisser guider plus par les passions et les sentiments alors que la personne mature se laisse guider davantage par des principes. Les responsabilités d'élever une famille tempèrent l'attrait des objets tels que des gadgets ou des autos. En mûrissant, les jeunes commencent à comprendre que les décisions de la vie, qui semblent sans importance, établissent le cap. Leur point de vue sur la vie change lorsqu'ils commencent à voir les gens souffrir des conséquences du péché.

Cependant, les jeunes ont relativement peu de responsabilités et n'ont pas encore vu la grande image des conséquences de toutes ces décisions

dans la vie. Les jeunes sont pleins d'ambition et la vie leur offre beaucoup d'autres possibilités à goûter. Ces aspects de la jeunesse ne sont pas mauvais, mais nous comprenons qu'un tel manque d'expérience rend le jeune plus vulnérable aux tentations. Regardons quelques passions ou désirs.

Le désir de faire sa propre volonté (d'être entêté) est une tentation pour les jeunes. Un jeune peut se sentir frustré des règlements ou des décisions de ses parents parce qu'il ne les comprend pas. Mais les parents savent que les fréquentations tardives la nuit (par exemple) peuvent devenir très peu sérieuses, même si l'activité n'est pas nécessairement mauvaise, et que se coucher à une heure raisonnable est essentiel pour pouvoir se lever à l'heure, avoir l'esprit vif et être productif au travail. Quand Jésus était jeune, Il avait plus de perspicacité que Ses parents. Cependant, Il leur était soumis.



Dans Son explication de la parabole du semeur, Jésus a dit : « ... l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole et la rendent infructueuse » (Marc 4:19). Dans notre culture d'abondance, il existe une forte tentation des « autres convoitises » qui étouffent notre amour pour Dieu. Les jeunes (ainsi que les plus âgés) peuvent être pris au piège d'acheter le prochain objet qui leur promet le bonheur et l'épanouissement. Cela devient évident quand un jeune homme semble avoir un besoin interminable de nouveaux gadgets, d'accessoires pour son auto ou pour son appareil-photo. Dès que la nouveauté et l'excitation passent, la prochaine possibilité paraît très intéressante. De plus, l'argent pourrait lui être disponible car il a encore très peu de responsabilités financières.

Jésus a dit : « ... la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance » (Luc 12:15). Notez-le bien. Les objets n'ont jamais amené et n'amèneront jamais le véritable épanouissement. Cela se trouve seulement dans les rapports proches avec Jésus-Christ et dans le service à Lui et à Son Église. Donner cinq cents ou mille dollars à l'offrande pour l'entraide des frères, est plus épanouissant que de le dépenser pour de l'équipement de sport. Qu'avez-vous sacrifié récemment ?

Le désir de faire des expériences avec des choses douteuses ou inacceptables est une autre tentation chez les jeunes. Beaucoup d'enregistrements (cassettes,

CDs etc.) inacceptables ont fait leur tournée. Les jeunes se justifient en disant : « Ce n'est pas la mienne », ou « Je prévoyais m'en débarrasser. » De nos jours, c'est la disponibilité des fichiers numériques, des clips vidéos ou des comiques, qu'on peut facilement copier d'un appareil à un autre. Les jeunes aiment aussi faire des expériences avec la coiffure et les styles de robes.

Pourquoi cette expérimentation est-elle nuisible ? Écouter de la musique inacceptable pour savoir un peu c'est quoi, peut mettre dans la tête des paroles déformées qui y restent à vie. Les conséquences peuvent être de développer un goût pour la composition musicale malsaine et l'engourdissement de la conscience. Nous devons aussi considérer la responsabilité de l'influence sur les autres. Si un jeune expérimente avec de la musique inacceptable à ses parents et à son Église, il trahit la confiance des autres en lui. D'autres personnes pourraient présumer avec raison, qu'il joue avec des péchés encore plus sérieux.

Voici un autre défi chez nos jeunes : Garder un esprit pur. En mûrissant physiquement, ils développent naturellement un intérêt pour l'autre sexe. Il faut que cet intérêt soit guidé, autrement il peut devenir une source de pensées lascives. Il leur faut décider délibérément de ne pas regarder les magazines dans le présentoir au comptoir ou simplement de ne pas entrer dans ce magasin. Nous devons refuser de



continuer de penser à cette image que nous avons vue par mégarde. Il faut que les jeunes hommes et les jeunes femmes cultivent une certaine réserve et un sain respect l'un pour l'autre. La bonté et le respect devraient caractériser notre conversation, plutôt que la légèreté et la sottise. Les jeux et les activités qui incluent le contact physique sont à interdire.

Considérez ces points pratiques pour vous aider à fuir les passions de la jeunesse. Tout d'abord, restez près de Dieu par la lecture biblique et la prière. « ... résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous... » (Jacques 4:7–8). Demandez à Dieu de vous délivrer du mal et de vous donner la haine de

ce qu'Il hait Lui-même. Prenez conseil auprès des gens plus âgés, surtout de vos parents et de vos ministres. Ils voient le gros plan de la vie et savent où ont mené les décisions de leur jeunesse. Soyez occupés et travaillez fort. La générosité envers les nécessiteux vous aide à ne pas dépenser bêtement pour vous-même.

Pour terminer, souvenons-nous que nous devons lutter contre ces passions et ces désirs, aussi longtemps que nous sommes dans nos corps terrestres. Tenons-nous sur nos gardes et tournons-nous vers « ... celui qui peut [n]ous préserver de toute chute... » (Jude 24).

— Lowell Burkholder (Myerstown, Pennsylvania)

“Flee Also Youthful Lusts” (adapté).

*Eastern Mennonite Testimony*, octobre 2009

Eastern Mennonite Publications

## Enfants :

### Empêtré dans un filet

Dans le cours de géographie, je dessinai des vignes traînantes autour de la page et mélangeai trois tons de vert dans les feuilles. Je pouvais presque sentir l'admiration dans les yeux de Jeanne de l'autre côté de l'allée. Effectivement, à la récréation, elle commenta sur mon bel encadrement.

C'était le premier de mes nombreux et minutieux encadrements qui commençaient à remplir les pages de mes cahiers pendant les jours à venir. Je fis aussi beaucoup de dessins et les coloriai avec le plus grand soin. De temps en temps,

j'apportais un cahier à la maison afin de terminer la fastidieuse tâche de colorier ce que je n'avais pas eu le temps de compléter à l'école. Je commençai à remarquer que les cahiers des autres élèves étaient tellement ternes. Même celui de Jeanne paraissait très ordinaire, quoiqu'elle ne faisait pas de secret de son adoration de mes cahiers.

Un jour, Jeanne remarqua un biscuit avec glaçage que j'avais apporté pour le midi. « Les as-tu faits ? » demanda-t-elle en faisant des gros yeux.

Je fis un signe de la tête.



« Quelle beauté ! Marie, tu es tellement créative ! »

« J'aime faire la cuisine », dis-je aussi modestement que possible. C'était vrai et je savais que ma mère était contente que je fasse la cuisine. Et maintenant après le compliment de Jeanne, j'aimais faire la cuisine encore mieux. Je feuilletai le livre de recettes de maman tout en rêvant. Après avoir reçu son approbation, je mélangeai deux différentes couleurs de pâte pour en faire des biscuits de couleur en spirale pour nos boîtes à déjeuner.

Jeanne ne manqua pas de remarquer ces desserts. « J'aimerais faire la cuisine comme toi, Marie. » Il va sans dire que le bouquet de plumes sur mon chapeau devint très large à cet instant.

Ce fut pendant ces jours-là qu'une nouvelle idée me vint. « Jeanne fait sa part pour que je me sente bien. Ne devrais-je pas en faire autant pour les autres ? » me demandai-je. Jusqu'à ce point, j'avais essayé sans conviction de retourner quelques compliments à Jeanne. Aujourd'hui, j'essayai plus fort. Mais voilà le problème. À mon avis, Jeanne était très ordinaire et elle n'était certainement pas une artiste de talent.

Un jour, je dis à Marie-Anne qui était toujours bien peignée : « Tu as des cheveux si soyeux ! Mes cheveux sont si frisés qu'ils ne restent pas en place. »

Marie-Anne haussa les épaules. Puis elle dit : « J'aime tes cheveux aussi. » Mais je pouvais voir qu'elle appréciait la louange. J'étais contente d'avoir appris

à louer les autres plutôt que de simplement avaler égoïstement toutes les louanges que les autres m'adressaient.

Un jour Jocelyne me dit : « La page-titre que tu as faite est très belle ! »

« Merci. Je n'ai pas encore terminé de la colorier. » Cet après-midi, je la rapportai à la maison pour la terminer ainsi que mon cahier d'histoire qui avait besoin de plus de dessins impressionnants à mon avis.

J'étais en train de colorier après le souper, dans une concentration profonde. Maman s'assit à côté de moi. Après m'avoir regardé actif pendant un moment, elle me demanda : « Marie, pourquoi mets-tu autant d'efforts et de temps dans tes cahiers récemment ? »

Mon crayon-couleur s'est ralenti presque jusqu'à s'arrêter sans être commandé de ma part, pendant que je cherchais désespérément une réponse appropriée. « Parce que je l'aime », dis-je faiblement. « Les autres filles, surtout Jeanne, me disent que je suis bonne artiste. Je ne devrais pas ignorer mon talent, n'est-ce pas ? »

Parce que maman ne répondit pas tout de suite, j'ajoutai : « Jeanne me complimente sur ma cuisine. Bien sûr, je ne suis probablement pas aussi bonne qu'elle croit, mais... Tu sais, c'est de Jeanne que j'ai appris à louer. J'essaie de lui retourner la louange qu'elle m'adresse et de louer les autres aussi afin de les faire se sentir bien. »

Pourquoi ces choses au sujet de moi, et avec lesquelles je me sentais si bien,



reviennent-elles aussi drastiquement quand j'en parle avec maman ?

Enfin maman dit : « Marie, quand quelqu'un loue les autres pour qu'ils se sentent bien, c'est de la flatterie. Et la flatterie n'est bonne à personne. Il y a un Proverbe qui dit : "Un homme qui flatte son prochain tend un filet sous ses pas." Le filet dans lequel nous sommes piégés quand on nous flatte, c'est de l'orgueil. Quand nous flattons des gens, nous faisons quelque chose d'aussi peu aimable que d'étendre un filet devant eux pour qu'ils viennent s'y empêtrer. Nous les tentons à se croire trop estimés. »

J'essayais de saisir ce que maman disait. La bonne estime que j'aimais était-elle plutôt de l'orgueil ? Pourtant, je ne me sentais pas du tout orgueilleuse.

Cependant, plus j'y pensais, plus cela avait du bon sens. « Je crois que je me suis déjà empêtrée dans le filet », dis-je sombrement en regardant fixement mes crayons-couleurs inactifs.

« J'aimerais ne pas avoir cru tout ce que Jeanne me disait sur mes talents. Et j'aimerais bien ne pas avoir tant essayé de flatter les autres filles. Je crois que j'ai étendu un filet devant leurs pas moi aussi.

« Je suis certaine qu'il n'est pas trop tard pour t'en dépêtrer. Et le bon moment de cesser de flatter les autres filles c'est maintenant. Bien sûr, un mot d'encouragement est bon, mais chanter les louanges insincères ou chaleureuses, c'est de la flatterie. Si Jeanne remarque que tu cesses d'utiliser la flatterie, elle pourrait en faire autant elle aussi.

« Tu devrais toujours colorier avec soin. Cependant, sois certaine de toujours le faire pour des raisons nobles, plutôt que d'essayer d'impressionner tes amies. Je complétais rapidement le dessin avec beaucoup moins d'orgueil qu'au début.

— Annetta Weber

"Tangled in a Net" (adapté).

*The Christian Pathway*, le 11 octobre 2009

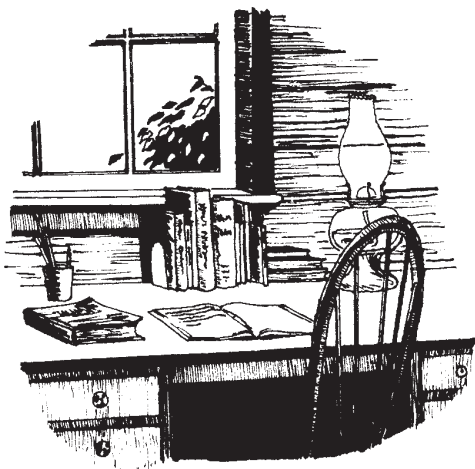
Rod and Staff Publishers

## Réflexion :

À ceci tous connaîtront...  
le saint couvert

Lecture : *Romains 14 ; 1 Corinthiens 8:6-13*

À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres (Jean 13:35).



L'apôtre Pierre a dit : « ... La charité couvre une multitude de péchés » (1 Pierre 4:8). Que signifie cela ? L'amour ignore-t-il le péché ? Une Église charitable couvre-t-elle et ignore-t-elle le péché tout simplement ? Un de nos défis c'est de discerner entre la méchanceté et la faiblesse.

La Bible dit très clairement qu'il faut agir immédiatement contre la méchanceté. Paul a fait cela à Corinthe. La méchanceté qu'on permet de laisser traîner détruira une assemblée. Paul a aussi comparé le péché au levain dans le pain. Très peu du levain pourra se répandre dans tout le pain avec le temps.

Mais la Bible parle aussi de la faiblesse. Dans ses lettres aux Églises à Rome et à Corinthe, Paul a beaucoup parlé de cela. Dans ces temps-là, manger ou ne pas manger de la viande offerte aux idoles était un grand dilemme. Cela a été déjà discuté et décidé au conseil de Jérusalem, mais c'était toujours une question très actuelle.

Plus tôt, quand il avait écrit sur l'immoralité, l'accent était sur agir

rapidement contre cela. Mais pour cette autre question, Paul les exhorte subitement à considérer le frère plus faible. Il encourage l'Église de comprendre charitablement que l'âme du frère plus faible est d'une valeur plus grande que les détails de sa faiblesse. Pouvez-vous, par charité, fermer les yeux sur la faiblesse de votre frère ?

Nous avons été élevés dans des circonstances différentes. Nos connaissances diffèrent et ce qui est important à un membre de l'Église pourrait sembler insignifiant à un autre. Quand l'Église essaie de traiter chaque différence dans l'Église comme de la méchanceté, elle n'est plus un havre très accueillant pour le chercheur. Que Dieu nous aide dans nos Églises à discerner correctement entre la méchanceté et la faiblesse, et que ceux qui nous observent puissent dire : « Voyez comme ils s'aiment les uns les autres ! »

— Gary Miller, Ellensburg, Washington  
“By this Shall All Men Know...  
The Blessed Covering”

*Beside the Still Waters*, le 22 octobre 2009  
Still Waters Ministry

Les nouvelles du 12 janvier nous ont bouleversés, je vous assure de nos prières et de notre sympathie. Nous ne savons pas encore quels effets cela aura sur l'envoi des exemplaires de *Lumière du Monde* ou les cours par correspondance. Nous suivons la situation de près en collaboration avec Christian Aid Ministries (CAM) en Haïti.

— Donald White, rédacteur (français)